

Nous ne croyons pas que la virulence blennorrhagique soit indispensable pour produire les rétrécissements; il y a d'autres états purulents qui peuvent agir de la même façon dans l'œil, tel serait par exemple la sécrétion de la conjonctivite granuleuse, leucorrhéique, rubéolique, variolique ou autre. Les transformations qui suivent la conjonctivite granuleuse sont suffisantes pour expliquer le mécanisme des rétrécissements du canal; en effet le caractère essentiel de la conjonctivite granuleuse c'est de laisser à sa suite des cicatrices rétractiles qui déterminent généralement l'inversion des paupières. Nous avons noté six cas de trachôme chez nos malades, et nous croyons avoir donné un chiffre bien au-dessous de la moyenne, car au début de notre travail nous avons surtout en vue d'établir le chiffre de la mortalité chez les parents des malades et nous avons omis plusieurs autres détails qui auraient servi à compléter cette étude. Quoiqu'il en soit, ces quelques cas font présumer que la muqueuse du conduit lacrymal a subi le même sort que la muqueuse palpébrale et qu'il en est résulté un rétrécissement cicatriciel.

* **

Une inflammation moins violente de la conjonctive peut avoir autant de retentissement sur le canal lacrymo-nasal qu'une violente blennorrhagie dans le canal de l'urèthre, parce que dans le canal lacrymo-nasal on observe une disposition qui n'existe pas dans le canal de l'urèthre. En effet, dans l'urèthre l'urine est chassée avec vigueur, ne séjourne pas dans le canal et par conséquent ne produit pas sur place une irritation aussi manifeste que peut le faire une sécrétion anormale de la conjonctive tombant dans un canal qui ne possède qu'une force restreinte: la capillarité et la pesanteur pour se débarrasser des liquides qui s'y déversent. Il résulte de là que le produit d'une sécrétion catarrhale déjà irritante et septique, en séjournant longtemps dans le canal lacrymal peut acquérir des propriétés plus irritantes encore et analogues au virus blennorrhagique quant à ses effets et causer les mêmes désordres sur la muqueuse lacrymale que ceux observés sur la muqueuse uréthrale. De plus, le refoulement en haut de la valvule de Huschke favorise la fermeture du conduit lacrymal et la stagnation des liquides. Il résulte de là que les voies lacrymales sont dans des conditions plus favorables que le canal de l'urèthre pour développer un rétrécissement.

* **

Il y a dans le canal lacrymal un point rétréci qui est le siège d'élection des sténoses, mais le conduit peut être congénitalement plus étroit chez les uns que chez les autres et prédisposer ainsi à la dacryocystite. C'est peut-être le meilleur moyen d'interpréter la fréquence plus grande de la maladie à gauche qu'à droite.